



## Le dialecte comme un défi au traducteur littéraire : le cas d'*okukọ nti ike* d'okeke Chika Jerry

Utah Nduka David<sup>1</sup> & Nwosu Adaeze Ngozi<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Imo State University, Owerri, Nigeria

<sup>2</sup>Abia State University, Uturu, Nigeria

Received: 18.12.2018 Accepted: 19.05.2019 Date of Publication: June, 2019

**Résumé:** Un auteur a tout le droit d'écrire son œuvre dans n'importe quelle langue de son choix, et dans la langue choisie, il peut décider d'écrire dans un dialecte. Est-ce possible que cela peut poser un défi au traducteur d'un œuvre littéraire ? Le dialecte est l'un des aspects les plus complexes de tout processus de traduction que le traducteur doit maîtriser pour éviter une traduction fautive ou la perte de sens et d'intention. En utilisant la théorie de variation linguistique, précisément l'aspect de la théorie de dialectologie linguistique de Williams Labov (1966) et la théorie de sens en traduction de Danica Scleskovitch et Mariane Lederer (1984), cette communication a montré comment le dialecte peut affecter l'acte de la traduction. Afin d'illustrer les défis posés par les dialectes dans la traduction littéraire, nous avons examiné l'œuvre, *Okukọ Nti Ike*, un roman Igbo rempli d'un dialecte Igbo (le dialecte d'Enu-Onitsha). Nous avons donné des explications à ces mots et expressions dialectiques d'Enu-Onitsha pour aider le traducteur qui en fait face.

**Mots Clés:** la langue, le dialecte, la traduction, le défi

**Abstract:** An author has every right to write his works in any language of his choice and in a chosen language; he can also decide to write in any dialect of the language. Is it possible for these choices to pose a challenge to translator of a literary work? Dialect is one of the most complex aspects of translation process that a translator must master to avoid a wrong translation or lose the meaning and intention. Using the theory of linguistic variation, precisely the aspect of linguistic dialectology of Williams Labov (1966) and the theory of meaning in translation of Danica Scleskovitch and Mariane Lederer (1984), this study showed how dialect can affect translation processes. In other to showcase the challenges posed by dialect in literary translation, we studied a literary work titled *Okukọ Nti Ike*, an

Igbo novel that has a lot of Igbo dialect (Enu-Onitsha dialect). We explained these dialectic words and expressions derived from Enu-Onitsha so as to enable the translator overcome the challenges he may encounter while translating the work.

**Keywords:** language, dialect, translation, challenges

## Introduction

La langue joue un rôle clé dans la traduction étant donné que c'est à travers la langue que la traduction s'exprime. Cependant, la langue peut être un obstacle aux traducteurs. Taylor (2017) note que la langue elle-même n'est pas le seul obstacle que les traducteurs qualifiés doivent surmonter pour réussir et rendre les documents accessibles à un public plus large. Il existe aussi le défi des dialectes. Que ce soit en arabe, où il existe un grand nombre de versions différentes parlées dans un certain nombre de pays dans une région du monde ou en espagnol, où les colonies historiques ont répandu une langue à travers le monde, les dialectes signifient que même si la langue est la même chose à la base, il existe des différences distinctes qui affectent la compréhension du mot parlé et écrit.

Grace à la traduction que Seleskotvitch et Ledéer (1986) voient comme « la restituer du sens dans une autre langue, c'est le rendre intelligible sur deux plans ; c'est le faire comprendre sans rendre brumeux ce qui était clair, ni ridicule ce qui était digne » la compréhension entre les langues devient facile. Farnoud (2014) ajoute que la traduction est un exercice de compréhension et de réexpression d'un discours qui suppose la mobilisation de connaissances linguistiques et thématiques.

Des précédents, c'est évident que la traduction permet au traducteur, ayant les connaissances requises, de

transmettre de l'information d'une langue à une autre. Et que le message contenu dans la langue source doit être compris et puis réexprimé d'une manière claire, correcte, fidèle et efficace dans la langue d'arrivée. Il est donc, nécessaire que le traducteur comprenne tous les mots de l'auteur et nous voulons voir si les dialectes peuvent empêcher la compréhension.

## La langue et le dialecte

Le Dictionnaire, *Le Petit Robert* (1982) définit la langue comme un « système d'expression du mental et de communication, commun à un groupe social (communauté linguistique) » et le dialecte comme « la variété régionale d'une langue ». Pour Marie (2014), la définition des termes « langue » et « dialecte » n'est pas toujours très claire. Voici les définitions données par le dictionnaire en ligne, *le Trésor de la langue française*. La langue c'est un « système de signes vocaux et/ou graphiques, conventionnels, utilisé par un groupe d'individus pour l'expression du mental et la communication » (1). Quant au mot Dialecte c'est une « Forme particulière d'une langue, intermédiaire entre cette langue et le patois, parlée et écrite dans une région d'étendue variable et parfois instable ou confuse, sans le statut culturel ni le plus souvent social de cette langue, à l'intérieur ou en marge de laquelle elle s'est développée sous l'influence de divers facteurs sociaux, politiques, religieux, etc. » (1)

URL: <http://journals.covenantuniversity.edu.ng/index.php/cjls>

Si l'on s'en tient à la définition du dictionnaire et à l'usage qu'en font de nombreux linguistes, les dialectes sont donc des formes particulières d'une langue appartenant à un sous-groupe des locuteurs de la langue. Néanmoins, dans de nombreux cas, les deux termes sont utilisés indifféremment et on rencontre souvent le terme « dialecte » pour parler des langues régionales, aussi appelées langues minoritaires.

De sa part, Taylor (2017) a ceci à dire :

A dialect differs from a language in that it is not, strictly speaking, its own official form of the spoken or written word. Two dialects can both be versions of the same language, but they are different in their own way. Roughly speaking, a dialect is a form of an official language that is limited to a certain social group, region, or even country.

Un dialecte diffère d'une langue étant donné qu'il n'est pas, à proprement parler, sa propre forme officielle de mot parlé ou écrit. Deux dialectes peuvent être des versions de la même langue, mais ils sont différents à leur manière. En gros, un dialecte est une forme de langue officielle limitée à un certain groupe social, une région ou même un pays. (Notre traduction)

À la différence des accents ou de l'argot, les dialectes ne changent pas simplement la façon dont certains mots sont prononcés ou utilisés, mais ont tendance à apporter leur propre version de mots, voire leurs propres mots distincts, qui les rendent différents dans une certaine mesure. Cela signifie que même deux personnes parlant l'igbo, par exemple, pourraient ne pas être

entièrement capables de se comprendre, car leurs versions de la langue qu'ils connaissent ont été dictées par leur lieu de résidence et leur entourage.

### **Pourquoi les dialectes causent-ils des problèmes de traduction?**

Le dialecte, quand il se présente dans une activité traductive peut poser des blocages au traducteur s'il n'est pas bien géré. Ces problèmes se manifestent aussi au niveau inter-linguistique qu'intralinguistique. Claire (2018) a fait une étude commentée sur « Jane Hodson, *Dialect in Film and Literature* » ou elle postule que le dialecte est plus qu'une combinaison de variations régionales et sociales. Pour lui, il s'agit donc d'une exploration stimulante des nombreuses façons dont le dialecte doit être compris comme un médium artistique participant à la caractérisation du monde social et esthétique des œuvres de fiction dans lesquelles il est utilisé. En d'autres termes, bien que généralement considéré comme une garantie d'authenticité, le dialecte est une construction nécessitant la collaboration active de l'écrivain ou du cinéaste avec son public ou son lectorat pour être pleinement fonctionnel.

Courriol (2015) dans sa thèse de doctorat intitulée « Pour une étude traductologique du plurilinguisme littéraire : la traduction française de l'insertion du dialecte dans le récit italien contemporain » examine la situation linguistique particulière de l'Italie, plus précisément le phonème du plurilinguisme à travers quatre œuvres littéraires italiennes. Le travail a analysé cette langue mêlant deux systèmes linguistiques différents sous l'angle de la traduction pour pouvoir dresser un

parallèle entre les situations italienne et française. Sa recherche conclut qu'il est possible de recréer les mêmes effets culturels dans la version traduite quand le traducteur fait recours à un parler régional dans la langue d'arrivée.

Traduire les dialectes d'une langue à l'autre vient toujours avec des problématiques. Taylor (2) souligne qu'il y a deux grands défis causés par le dialecte y compte le défi de trouver le bon traducteur et de gérer un manque de traduction directe. Le premier d'entre eux est un problème qui survient souvent lorsque quelqu'un parle un dialecte différent de la langue d'origine. Le deuxième défi qui se pose lorsque l'on traite des dialectes est l'absence de traduction directe de certains mots. Les dialectes basés sur des divisions géographiques peuvent souvent développer leurs propres mots distincts au fil du temps, ce qui signifie que même si l'on parle couramment deux langues, on aura du mal à traduire directement le texte.

Si quelqu'un utilise des mots dans les documents originaux tirés d'un dialecte géographique spécifique, il peut être impossible de trouver la traduction directe dans une autre langue. Dans ce cas, le travail du traducteur devient plus complexe, donc il doit être capable de lire et de comprendre la signification et le ton du document original, puis de la traduire dans l'autre langue aussi bien qu'ils peuvent sans perdre de leur signification et de leur ton. C'est une tâche difficile qui nécessite la contribution et les compétences d'un traducteur expert d'où évoque l'exigence de la théorie de sens de

Danica Scleskovitch et Mariane Lederer (1984).

Le dialecte est sans aucun doute l'un des aspects les plus complexes de tout processus de traduction et, s'il n'est pas correctement géré, il peut en résulter une traduction incorrecte, voire une perte de sens et d'intention. Pour cette raison, il est extrêmement important qu'un traducteur soit capable de gérer les différences présentées par le dialecte et de les surmonter. Voilà pourquoi, nous faisons ce travail pour savoir à quel point le dialecte peut être une pierre d'achoppement à une bonne traduction.

### **La langue Igbo et les parlers d'Onitsha**

La langue Igbo est l'une des langues majeures parlées au Nigeria, surtout dans la région du sud-est du pays et dans quelques parties du sud-sud. La langue a plus de 20 millions usagers qui l'emploient comme langue maternelle. Au début, elle utilisait l'alphabet *nisibidi* mais a cause de l'harmonisation phonétique et graphique, elle utilise maintenant l'alphabet latin dans son écriture. C'est une langue tonale qui possède plusieurs variations. Moyogo (2008) atteste qu'il y a des centaines de dialectes et de langues igboïdes mutuellement intelligibles avec l'igbo standard, tels que l'ikwere, l'enuani ou les dialectes ekpeye. Parmi les dialectes les plus courants d'igbo, il y a umuahia, owerri-isuama, umuahia-ohuhu, oka-awka, afikpo, aniocha, bonny-opobo, eche, mbaise, asa, ngwa, nsuka, oguta, unwana-ungwana, pour citer que cela. Ugochukwu (2010) en citant Echeruo (1998) divise la langue igbo en deux zones dialectales principales :

- La zone d'Onitsha, composée de quatre sous-régions : Igbo de l'ouest, Osomari, Nsukka-Udi et Izzi-Abakaliki, Awka et Ihiala-Uli étant considérées comme des régions de « fortes variations locales » et de « marques territoriales ».
- La zone d'Owerri, composée de cinq sous-régions : Mbaise, Afikpo-Eda, Ohafia-Bende-Ohuhu, Ngwa-Azumini et Ikwerre-Ahoada.

Donc, le parler d'Onitsha (Onicha) est l'un des dialectes principaux d'Igbo utilisé dans la ville d'Onitsha, un centre commercial qui se trouve dans l'Etat d'Anambra où il existe deux « *sous-dialectes* » : 'Otu-Onitsha' et 'Enu-Onitsha'. Williams (1972), Emenanjo (1976), Okeke (1984) et Echerou (1998) soutiennent cette catégorisation de parler d'Onitsha en deux groupes. Nkamigbo et Eme (2011) en citant Ikekeonwu (1987) expliquent que le dialecte d'Otu-Onitsha est parlé par les non-indigènes d'Onitsha surtout les commerçants qui y se sont installés tandis que le Enu-Onitsha est le parler des indigènes originaux d'Onitsha.

Les deux variations de la langue Igbo parlées à Onitsha viennent de la même famille des langues de Benue Congo, qui est l'une des sous-familles des langues de Niger-Congo. Onumajuru (2016) opine que ces parlars d'Onitsha diffèrent à l'Igbo central aux niveaux des sons vocaliques, consonantiques et les items lexicaux et syntaxiques. Dans cette étude, nous avons à faire avec l'aspect écrit d'Enu-Onitsha, tels qu'il est employé dans la création romanesque par Okeke Chika Jerry dans l'un de ses romans intitulé *Okukọ Ntị Ike*.

### Résumé d'*Okukọ Ntị Ike*

*Okukọ Ntị Ike* est un roman igbo publié à Edumail Publications Limited, Onitsha en 2013. Cette œuvre de dix chapitres et quatre-vingt-quatorze pages parle d'un jeune garçon appelé Ifeanyi. Le père d'Ifeanyi, Uwakwe avait tout fait pour aider son fils à devenir honnête et travailleur mais Ifeanyi a décidé d'avoir des mauvaises compagnies jusqu'au moment où ceux-ci lui ont mené à sa ruine et il était mis en prison. Cet emprisonnement et sa condamnation à mort lui a fait penser de sa vie et il a regretté ses actions et s'est repenti. Heureusement, les prières et la foi de son père l'ont aidé et Ifeanyi a été pardonné par le gouvernement.

### La vie de l'auteur de *Okukọ Ntị Ike*

*Okukọ Ntị Ike* est écrit par Okeke Chika Jerry. Il vient de l'état d'Anambra du Nigéria. Il a fait ses études secondaires à Community Secondary School Ezinifite, Anambra, et sa licence en Linguistique à Nnamdi Azikiwe University, Awka, Anambra. Il a obtenu des autres licences en Théologie, en Génie Civil et en Administration Publique de l'Institute of Management and Technology, Enugu. Okeke Chika Jerry a écrit beaucoup d'œuvres surtout en langue Igbo. Parmi ses œuvres sont : *Ka Anyị Sụa Igbo*, *Ụwa Dị- Okpara*, *Atụrụ Mụrụ Ebumu*, *Amaghị Igbo Asụ Oyibo*, *Maka Ego*, *Onye Ọsọ Ahịa*, *Okosịsị*, *Asamma*, *Ihe Chi- Fotere* et *Okukọ Ntị Ike*.

A noter c'est que, venant de l'état d'Anambra, l'auteur utilise souvent le dialecte d'Enu-Onitsha dans ses œuvres.

### Cadre théorique

Cette étude est encarrée autour de deux théories en tenant compte de la nature de la recherche. Il y a d'abord la théorie

de variation linguistique, précisément l'aspect de la théorie de dialectologie linguistique avancée par Williams Labov (1966) et la théorie de sens en traduction autrement appelé l'approche interprétative de la traduction proposée par Danica Scleskovitch et Mariane Lederer (1984).

La théorie de Labov soutient fortement le principe de l'étude d'isoglosses en dialectologie et la géographie linguistique. L'isoglosse s'occupe des décalages qui distinguent un dialecte particulier. Ces distinctions peuvent être de nature lexicale, sémantique, phonologique, phonétique, ou un autre type. Quant à la théorie de sens de Danica Scleskovitch et Mariane Lederer, trois principes sont les piliers sur lesquels elle repose. Ils ont présenté ces principes sous forme d'un schéma -> Compréhension -> Déverbalisation -> Réexpression. Suivant ce schéma, la déverbalisation permet une extraction du message de sa forme linguistique afin de permettre une réexpression dégagée de l'influence de la langue source.

La théorie de Danica Scleskovitch et Mariane Lederer soutient que le sens appartient au discours, à la parole et au contexte. La signification linguistique étant donc un sens des mots en dehors de l'usage. Le sens, la théorie soutient, est axée sur les significations linguistiques, mais c'est l'ensemble du texte qui permet de comprendre le

vouloir dire de l'auteur. Cette théorie appelle donc au traducteur la tâche de communiquer la pensée de l'émetteur d'un message.

Ces théories sont aptes à la présente étude dans la mesure où la théorie de Labov nous aidera à dégager et à classifier les différences existantes entre l'Enu-Onitsha et l'Igbo central tels que nous les récupérerons dans le corpus '*Okukọ Ntị Ike* d'Okeke Chika Jerry. C'est avec la théorie de sens de Seleskovitch et Lederer qu'un traducteur peut arriver à produire une version fidèle de ce roman dans une autre langue.

### Méthodologie de l'étude

Nous avons fait une lecture détaillée du roman en étude pour identifier les expressions et mots dialectiques d'Enu-Onitsha tels qu'ils sont employés par le romancier. Nous les avons analysés en proposant la version de l'Igbo centrale appelé 'Igbo Izugbe' pour qu'un traducteur n'ait pas de confusion dans son quête de produire une version fidèle dans n'importe quelle langue d'arrivée.

### Les mots dialectiques trouvés dans le roman, *Okukọ Ntị Ike*

Nous voulons relever les mots dialectiques (MD) que nous avons trouvés dans *Okukọ Ntị Ike* et nous donnerons les mots standards (MS) Igbo de ces mots dialectiques

	Les Mots Dialectiques	Les Mots Standards
1)	...wee <b>ru</b> e n'ụlọ ya (p.4)	wee <b>ruo</b> n'ụlọ ya
2)	Mmiri <b>magbadoro</b> ha niile (p.4)	mmiri <b>mara</b> ha niile
3)	... bụ <b>etu</b> nnwa ya nwoke (p.4)	... bụ <b>otu</b> nnwa ya nwoke
4)	... <b>eje</b> akwụkwọ n'oge (p.5)	... <b>aga</b> akwụkwọ n'oge
5)	... nna ya <b>jewe</b> ọrụ ... (p.5)	... nna ya <b>gawa</b> ọrụ...
6)	... n'ime <b>ugbedee</b> (p.6)	... n'ime <b>mgbedee</b>

	Les Mots Dialectiques	Les Mots Standards
7)	... ebe o <b>jere</b> (p.6)	... ebe o <b>gara</b>
8)	Ihe Ifeanyi ji <b>alata</b> (p.7)	Ihe Ifeanyi ji <b>arata</b>
9)	Ọ bụ <b>etu a</b> ... (p.8)	Ọ bụ <b>otu a</b>
10)	... si arusa <b>obe</b> le ụmuaka (p.8)	... si arusa <b>obere</b> ụmuaka
11)	... ọ huru ya n'anya <b>ri nne</b> (p.11)	ọ huru ya n'anya <b>nke ukwu</b>
12)	... <b>ure</b> akwukwo (p.11)	... <b>ule</b> akwukwo
13)	...ga-apia Ifeanyi <b>utari</b> (p.12)	...ga-apia Ifeanyi <b>utali</b>
14)	N'elu <b>ekpema</b> (p.15)	N'elu <b>tebulu</b>
15)	... <b>rue</b> taa (p.15)	... <b>ruo</b> taa
16)	... <b>gugbadoro</b> akwukwo (p.18)	... <b>guchara</b> akwukwo
17)	<b>Lekenu</b> ka iha (p.21)	<b>Leenu/ Lee</b> ka iha
18)	... <b>etu</b> ihe ahu (p.22)	... <b>otu</b> ihe ahu
19)	... <b>kugbue</b> ya (p.22)	... <b>kugbuo</b> ya
20)	Ifeanyi <b>kulili</b> (p.23)	Ifeanyi <b>kuliri</b>
21)	<b>Eri oge</b> Achuike... (p.24)	<b>Kemgbe</b> Achuike
22)	... ụmunna anyi bia <b>be m</b> (p.25)	... anyi bia <b>nanke m</b>
23)	... gawa <b>be gi</b> (p.25)	... gawa <b>na nke gi</b>
24)	... <b>ijeghi</b> uka (p.26)	... <b>igaghi</b> uka
25)	<b>I ge-ejeri</b> uka taa (p.26)	<b>I ga-agariri</b> uka taa
26)	... <b>a tuchiri</b> onu uzo <b>atuchi</b> (p.27)	... <b>e mechiri</b> onu uzo <b>emechi</b>
27)	Ifeanyi <b>na-aruso</b> ... ogu (p.28)	Ifeanyi <b>na-aluso</b> ... ogu
28)	Ifeanyi <b>ruru</b> ogu (p.29)	Ifeanyi <b>luru</b> ogu
29)	... akwukwo <b>onugbu</b> (p.30)	... akwukwo <b>olugbu</b>
30)	Ọ <b>rughikwa</b> ogu (p.34)	Ọ <b>lughikwa</b> ogu
31)	... <b>oyi</b> (p.37)	... <b>enyi</b>
32)	... <b>ukpaka</b> (p.37)	... <b>ugba</b>
33)	Akwa ka ha abuo <b>begudoro</b> (p.39)	Akwa ka ha abuo <b>begidere</b>
34)	... ọ jughi <b>ase</b> ya (p.40)	... ọ jughi <b>ese</b> ya
35)	Ihe <b>laputara</b> Echezona (p.40)	Ihe <b>raputara</b> Echezona
36)	... wee <b>ritue</b> (p.42)	... wee <b>rituo</b>
37)	... o wee <b>nwua</b> (p.42)	... o wee <b>nwuo</b>
38)	... <b>hafee</b> ya n'aka Chineke (p.46)	... <b>nyefee</b> ya n'aka Chineke
39)	... anaghi <b>elota</b> Ifeanyi (p.47)	... anaghi <b>echeta</b> Ifeanyi
40)	... <b>bue onu</b> wee kpee ekpere (p.47)	... <b>buo onu</b> wee kpee ekpere
41)	... tupu o <b>lwa</b> di (p.49)	... tupu o <b>lwo</b> di
42)	... <b>zue</b> oga ya ohi (p.53)	... <b>zuo</b> oga ya ohi
43)	... ebe ahu a <b>na-ele</b> mmanu (p.55)	... ebe ahu a <b>na-ere</b> mmanu
44)	... ọ <b>na-aru</b> n'ogu... <b>na-aru</b> ogu (p.60)	... ọ <b>na-alu</b> n'ogu... <b>na-alu</b> ogu
45)	... ha na ya <b>na-ayi</b> (p.63)	... ha na ya <b>na-eso</b>
46)	... <b>onu</b> ya (p.64)	... <b>olu</b> ya
47)	... wee <b>na-egori</b> (p.64)	... wee <b>na-anuri</b>
48)	Ihe eji mara ya <b>riri nne</b> (p.67)	Ihe eji mara ya <b>hiri nne</b>
49)	... zigara ha ka ha <b>gwa</b> (p.71)	... zigara ha ka ha <b>guo</b>
50)	Otu <b>omaricha</b> nwata (p.74)	Otu <b>omalicha</b> nwata
51)	Uwakwe buoro ya <b>ghafuee</b> (p.82)	Uwakwe buoro ya <b>kwafuoo</b>

	Les Mots Dialectiques	Les Mots Standards
52)	...ndị mmadụ <b>na-ekiri ya</b> (p.89)	...ndị mmadụ <b>na-ele ya anya</b>

### Commentaires

Nous avons constaté beaucoup de mots dialectiques dans l'œuvre en question. Malgré le fait que cela peut faire partie du style de l'auteur, il peut être une pierre d'achoppement au traducteur. Prenons quelques exemples :

- Le mot dialectique en cas 12 « ure » en Igbo standard signifie quelque chose qui est gâté, donc le traducteur peut être trompé en pensant que l'auteur parle d'un livre gâté tandis que l'auteur veut dire « ule akwụkwọ » ce qui signifie « un examen »
- (14) le mot 'ekpema' au lieu de 'tebulu' (une table) n'est pas commun aux Igbos qui ne sont pas d'onitsha. Cependant, l'auteur a mis le mot 'tebulu' en parenthèse pour aider les lecteurs. On voit qu'il savait que les lecteurs auront du mal à saisir le mot s'il n'a pas mis 'tebulu' en parenthèse.
- (28) le mot 'ruru' veut dire littéralement 'a fait un travail ou a construit quelque chose'. Mais le

vouloir dire de l'auteur 'luru' signifie de 'battre quelqu'un'.

- (39) l'auteur a utilisé 'elota' au lieu de 'echeta'. On peut être trompé en pensant que l'auteur parle d'avalier quelque chose car en Igbo standard, 'ilo' veut dire 'avalier'. Ici, l'auteur veut dire 'se souvenir de quelqu'un'.
- (43) ; ici, l'auteur a écrit 'na-ele' au lieu de 'na-ere'. Le mot 'na-ele' veut dire 'de regarder' mais l'intention de l'auteur est de parler 'de vendre quelque chose'
- (46) 'onu' au lieu de 'olu', l'usage du lettre 'n' au lieu du lettre 'l' change le sens du mot en Igbo standard, 'onu' veut dire 'la bouche' tandis que 'olu' signifie 'la voix' mais on sait que l'auteur parle ici de la voix de quelqu'un.

Des exemples ci-dessus, nous avons observé qu'il y a un type de modèle dans l'écriture du dialecte d'onitsha par exemple

i) L'usage de la lettre 'r' au lieu de 'l' et vice versa e.g

- a. 'Alata' au lieu de 'arata'
- b. 'obele' - 'obere'
- c. 'ure' - 'ule'
- d. 'utari' - 'utali'
- e. 'kulili' - 'kuliri'
- f. 'na-aruso' - 'na-aluso'
- g. 'ruru' - 'luru'
- h. 'rughikwa' - 'lughikwa'
- i. 'laputara' - 'raputara'
- j. 'omari cha' - 'omalicha'

ii) L'usage de la lettre 'e' au lieu de 'o'

- a. 'rue' au lieu de 'ruo'
- b. 'etu' - 'otu'
- c. 'kugbue' - 'kugbuo'



- d. 'ritue' - 'rituo'  
 e. 'bue' - 'buo'  
 f. 'zue' - 'zuo'
- iii) L'usage de la lettre 'a' au lieu de 'o'
- a. 'nwua' au lieu de 'nwuo'  
 b. 'lua' - 'luo'  
 c. 'gua' - 'guo'
- iv) L'usage de la lettre 'n' au lieu de 'l'
- a. 'onugbu' au lieu de 'olugbu'  
 b. 'onu' - 'olu'

Des précédents, on constate que le traducteur d'un œuvre igbo doit faire beaucoup d'attention aux dialectes car l'auteur peut écrit en son dialecte et si le traducteur n'est pas conscient de ce fait, il peut être trompé et ceci mènera à une mauvaise traduction.

### Conclusion

Eke (2010 :63) a bien dit que la traduction littérature s'avère la plus difficile parmi les trois catégories de la traduction, à cause de la qualité d'équivocité qui est l'attribut de la littérature et que l'écrivain est bien des fois un linguiste qui joue avec les mots et les énoncés. La littérature, étant une entreprise entièrement intellectuelle, oblige le traducteur de faire un effort pour déchiffrer la portée psychologique et socioculturelle de chaque ouvrage avant de le traduire. Dans cette

communication, nous avons essayé d'illustrer, à l'aide du roman Igbo, *Oku ko Nti Ike*, comment l'écrivain, soit à son insu, soit à sa volonté, peut écrire en un dialecte, et comment les différences en orthographe entre une langue et ses dialectes peut tromper un traducteur d'un œuvre Igbo. Nous avons relevé quelques mots dialectiques, en donnant leur fausse signification et leur vrai-dire. Enfin, c'est évident que les dialectes posent un défi au traducteur. Nous avons aussi démontré le modèle d'orthographe du dialecte d'onitsha pour aider les traducteurs en face de la traduction d'œuvre Igbo écrit en dialecte d'Onitsha. En conclusion, nous espérons que notre recherche sera utile aux traducteurs des œuvres littéraires surtout les œuvres Igbo.

### Oeuvres Citées

Ben Taylor. « The challenges of handling dialects in translation » *Language Connect*. 6/11/2017. <https://www.languageconnect.net/blog/language-connect/the-challenges-of-handling-dialects-in-translation/#> Accès le 11/08/18.

Claire Hélie, « Jane Hodson, *Dialect in Film and Literature* », *Études britanniques contemporaines* [En ligne], 54 | 2018, mis en ligne le 01 mars 2018, consulté le 16 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ebc/4412>

Echeruo, Micheal. *Igbo-English Dictionary of the Igbo Language*.

- London: Yale University Press. 1998
- Eke, Livinus. *Créativité en traduction littéraire : Étude critique de la traduction de L'Etranger et de La Peste de Camus*. (2010) <http://www.unn.edu.ng/publications/files/images/Eke,%20Livinus%20Kelechukwu.pdf>. Accès le 11/08/2018
- Emenanjo, Nolue. *Aspects of the Phonology and Morphophonemics of Onicha (A Dialect of Igbo)* Dissertation Submitted to the Faculty of Arts, University of Ibadan. 1978.
- Florence Courriol. Pour une étude traductologique du plurilinguisme littéraire : la traduction française de l'insertion du dialecte dans le récit italien contemporain. Linguistique. Université de Bourgogne, 2015. Français. ffNNT : 2015DIJOL027ff. fftel-01354171f
- Ikekeonwu, Clara. *Igbo Dialect Cluster: A Classification*. A paper presented to the Department of Linguistics and Nigerian Languages, University of Nigeria, Nsukka. 1987.
- Labov, Williams. *The Social Stratification of England in New York City*. Washington D.C.: Centre for Applied Linguistics. 1966.
- Le Trésor de la langue française informatisé. <https://www.le-tresor-de-la-langue.fr/definition/langue#top>. Accès le 13/08/2018
- <https://www.le-tresor-de-la-langue.fr/definition/dialecte#top>. Accès le 13/08/18.
- Martin, Marine. « Le statut des dialectes en France » *Veille CFTR*. 24/01/2014. <https://www.sites.univ-rennes2.fr/lea/cftr/veille/p=743> Accès le 11/08/2018
- Moyogo. « Igbo » *Wikipédia*. 25/07/2018. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Igbo>. Accès le 11/08/18
- Nkamigbo Linda and Eme Cecilia. Igbo slang in Otu-Onitsha: Towards enriching the Igbo language. *International multidisciplinary Journal*. Vol. 5(6). Pp 83-94. 2011.
- Okeke, Chika Jerry. *Okuko Nti Ike*. Edumail Publications Limited, 2013
- Okeke, Vincent. *Key to Igbo Language*. Obosi: Pacific College Press Limited. 1984.
- Onumajuru, Emeka. Contrastive Study of Two Varieties of Onicha and the Central Igbo language. *International Journal of Arts, Humanities*. Ethiopia. Vol. 5(2), Pp. 225-240. 2016
- Robert, Paul. *Le Petit Robert*. 107, avenue Parmentier- 75011 Paris ;1982
- Selekovitch, Danica et Lederer, Marianne. *Interpréter pour traduire*. Paris : Didier, 1984
- Ugochukwu, Françoise. *L'Igbo*. 2010. <http://www.sorosoro.org/l-igbo/>. Accès le 13/12/2018
- Williamson, Kay. *Igbo-English Dictionary*. Benin City: Ethiopia Publishing Company. 1972

### **About the Authors**

**Utah Nduka David** holds a PhD in French Language and Linguistics. His research interests are Discourse Analysis, Second Language Acquisition and Morpho-Syntax.

**Adaeze Nwosu Ngozi** is a graduate Assistant at the Department of Foreign Language and Translation Studies, Abia State University, Uturu. Her research interests are machine and literary translation.